

Le patrimoine naturel

Thème	Constats	Causes/Conséquences	Réponse apportée ou envisagée
L'Iton et ses affluents			
Le lit mineur			
Le lit	Si 2/3 du linéaire du réseau hydrographique a un écoulement de type lotique, les faciès lenticques sont sur-représentés par rapport aux équilibres théoriques attendus pour ce type de rivière.	il existe de nombreux tronçons favorables à la vie piscicole et notamment salmonidé (voir document ci-joint). La présence de nombreux ouvrages hydrauliques entraîne un fonctionnement par biefs, le colmatage des fonds et ainsi l'appauvrissement du milieu En période d'étiage, il pourrait être intéressant de réduire la section du lit de la rivière afin d'obtenir une hauteur d'eau plus importante et ainsi favoriser la vie aquatique. Ceci est particulièrement vrai en amont du Sec-Iton et jusqu'a Francheville.	Cartographier plus précisément les ecteurs à caractère salmonicole ou cyprinicole
	La largeur du lit de la rivière n'est pas adapté aux faibles débits sur la partie amont du bassin		En l'absence de curage ou d'entretien, la dynamique végétale se charge de ce "calibrage" avec la création d'un lit actif, adapté au débit.
La ripisylve	La ripisylve de l'Iton peut être considérée comme saine puisque sur les près de 400km de rives, seul 6% du linéaire est diagnostiquée comme étant en mauvais état. Les secteurs en mauvais état se trouvent essentiellement entre Francheville et Damville, sur la tête de bassin en amont des Aspres et sur le Rouloir au niveau de Conches en Ouche.	L'intérêt écologique de la ripisylve de l'Iton est qualifié de faible à moyen suivant les secteurs. Il est toutefois possible qu'avec un entretien plus adapté, on puisse augmenter cet intérêt	
	la richesse et la diversité des espèces sont faibles puisque l'on trouve très majoritairement le saule, l'aulne dans la strate arborée et l'aubépine , le sureau noir et le prunellier en state arbustive.		Il serait nécessaire de mettre en place une structure qui aurait l'entretien de la rivière puisqu'il n'en existe pas dans l'Orne et que le SIHVI et le SAVITON développent une activité d'entretien courant et d'aménagement.
Les berges	L'entretien de cette ripisylve fait généralement défaut (près de 70% du linéaire) ou n'est pas adapté (plus de 26%). Lorsque l'on se rapproche des zones urbaines, les secteurs "jardinés" ou sur-entretenus se multiplient.	Le défaut d'entretien de la ripisylve, particulièrement criant sur la partie ornaise, va avoir un impact : sur le bon écoulement des eaux en cas de chute d'embâcles divers, sur la qualité du milieu aquatique (éclairage de la rivière, habitat des poissons , ...), sur la stabilité des berges sur le développement des rongeurs (ragondins, rats musqués) qui affectionnent les rives sans ripisylves	
	Les berges sont peu artificialisées sauf en milieu urbain et péri-urbain  Ponctuellement, il est constaté une érosion et une dégradation excessive des berges dues aux piétinements bovins et à la présence de rongeurs (rats musqués, ragondins).	Les matériaux utilisés sont peu adaptés à une utilisation en rivière (poteaux EDF ou traverse de voies ferrées)	Aménager des abreuvoirs pour les animaux. Prévoir une action concertée de piégeage des rongeurs
Le lit majeur			
Occupation des sols	Un tiers de la superficie du lit majeur est occupée par des terres labourables. Ce pourcentage pouvant augmenter significativement dans certains secteurs (Chandai, francheville, Gaudreville la rivière, ...).	Cette modification de l'occupation du sol en lit majeur va avoir un impact sur le nombre et la qualité des zones humides. Par ailleurs, la régression des prairies, particulièrement visible sur la partie amont du bassin va réduire les capacités d'expansion de crue et parallèlement réduire les frayères potentielles à brochet.	Adopter une politique incitative de remise en prairies de toutes les terres labourables en lit majeur
	On observe également une progression des zones urbanisées (lotissements) en lit majeur : 10% de la superficie du lit majeur.		Éviter le mitage en ayant une gestion coordonnée des zones urbanisables dans les documents d'urbanisme
Les zones humides	L'étude faunistique et floristique de l'Iton réalisée en 2003 a recensé une centaine de zones humides dans le lit majeur de la rivière	Au delà de l'aspect hydraulique, les zones humides ont un intérêt patrimonial certain qui est méconnu sur le bassin de l'Iton. En effet, aucun inventaire faunistique et floristique n'a été réalisé. La pérennité d'un grand nombre de ces sites n'est pas assurée de par un manque d'entretien et une pression agricole et foncière.	Completer cet inventaire pour être le plus exhaustif possible. Définir une typologie de ces zones humides afin d'y adapter les moyens de protection adéquats.
	Il existe par ailleurs des sites qui sont classés en ZNIEFF sur le bassin de l'Iton.	Cet inventaire ZNIEFF permet de connaître les sites ayant un potentiel faunistique et/ou floristique important avec présence d'espèces qui peuvent être protégées au niveau régional, national voire européen	Le fait d'être recensé comme ZNIEFF ne confère pas à la zone une protection suffisante pour éviter toute dégradation. Trouver des moyens de protéger réglementairement ces zones notamment par une inscription dans les documents d'urbanisme

Thème

	<u>Constats</u>	<u>Causes/ Conséquences</u>	<u>Réponse apportée ou envisagée</u>
Plans d'eau	<p>Il existe plus de 1900 plans d'eau sur le bassin de l'Iton. La grande majorité sont des abreuvoirs à bestiaux ou des mares communales.</p> <p>Il existe plus de 200 plans d'eau de plus de 1000 m² dans le lit majeur de l'Iton qui devraient avoir été déclarés au titre de la loi sur l'eau.</p> <p>Il existe 20 plans d'eau de plus de 3 ha dans le lit majeur de l'Iton qui devraient avoir été autorisés au titre de la loi sur l'eau.</p>	<p>Si on peut considérer que la grande majorité des plans d'eau situés sur les versants ont une intérêt patrimonial très faible, il est possible que quelques sites soient intéressants. Malheureusement, il n'existe aucun état des lieux des mares et plans d'eau du bassin de l'Iton.</p> <p>40% de ces plans d'eau sont situés sur la partie ornaise de l'Iton, 40% dans le secteur des bras forcés, 15% entre Conches et Arnières sur Iton. La présence de nombreux plans d'eau sur des linéaires limités va entraîner une modification de la population piscicole lorsqu'il y a connexion entre l'étang et le cours d'eau. De même, en tête de bassin, la présence de plans d'eau au fil du cours d'eau a une incidence directe sur la qualité des eaux et des milieux aquatiques</p>	<p>améliorer la connaissance de l'intérêt de ces centaines de plans d'eau.</p> <p>Adapter les autorisations de creusement de nouveaux plans d'eau à la sectorisation piscicole (interdiction en secteur salmonicole, autorisation minimale sur les secteurs cyprinicoles)</p> <p>Recenser les usages de ces plans d'eau ainsi que les éventuelles connexions avec le cours d'eau.</p> <p>Soumettre ces étangs à la réglementation en vigueur.</p>
<u>Faune et flore</u>			
Espèces remarquables	<p>plusieurs espèces protégées au titre de la directive européenne sur les habitats - faune - flore ont été identifiées sur le bassin de l'Iton :</p> <p>poissons : lamproie, chabot</p> <p>amphibien : crapaud sonneur à ventre jaune (commune de la Vacherie)</p>	<p>En ce qui concerne les poissons, il est tout à fait possible que des espèces intéressantes soient présentes sur le cours de l'Iton. Il n'existe qu'une seule station RHP à Normanville ce qui ne permet pas d'avoir un recensement exhaustifs des espèces présentes.</p> <p>La présence du sonneur à ventre jaune n'est connue que depuis peu sur 3 mares de la Vacherie. Une procédure de protection de biotope est en cours pour essayer de préserver le site.</p>	
Espèces invasives	<p>Par ailleurs, différentes espèces de plantes et d'insectes protégées au niveau nationale sont présents :</p> <p>ZNIEFF"zones humides du Haut Perche" : 2 espèces de papillons, 7 espèces végétales + de nombreuses espèces d'animaux et de plantes rares au niveau régional</p> <p>ZNIEFF"Mare de l'Ente des bois" sur la commune de Saint Aubin d'Escroville : Une espèce végétale très rare, le fluteau étoilé</p>	<p>Si ces espèces protégées font bien partie d'un inventaire ZNIEFF, il n'y a pas de protection spécifique de leur habitat qui pourrait être dégradé par l'activité humaine.</p>	
Renouée du Japon	<p>Cette espèce envahissante est bien implantée sur les berges de l'Iton, notamment aux abords des agglomérations. Les foyers repérés lors de l'étude de 2003 étaient encore peu nombreux.</p>	<p>La prolifération rapide de cette plante monospécifique peut poser un problème de biodiversité sur les secteurs touchés. Le repérage systématique des foyers des espèces invasives doit être fait puis s'accompagner d'un traitement approprié.</p>	<p>Nécessité de communication auprès des riverains et des services techniques communaux sur la destruction de cette plante.</p>
Jussie d'eau	<p>Cette plante envahissante a été signalée sur une mare classée en ZNIEFF sur la commune du Tilleul Dame agnès. Le milieu semble avoir été fortement dégradé par la prolifération de cette plante.</p>		
Ragondins - Rats musqués	<p>La présence de ragondins est avérée sur l'ensemble du linéaire de l'Iton. Des secteurs sur la tête de bassin ou sur les bras forcés rencontrent des problèmes liés à la concentration de ces animaux.</p>	<p>Les ragondins creusent des galeries dans les berges et peuvent parvenir à déstabiliser celles-ci provoquant leur effondrement. Ce minage des berges peut être un problème lorsqu'il existe des bâtiments ou une voirie à proximité.</p>	<p>Repérer les secteurs sur lesquels la population de ragondins est trop importante. Déterminer s'il y a des enjeux important sur ces secteurs pour mettre en place une stratégie de limitation de leur prolifération.</p>